Regrets d'Iarive [Rv5]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Regrets d'Iarive [Rv5], Avril 1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1699

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (14-07-2015)
RévisionSylvie Giraud (29-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE REV AM Regrets, RV.AMRE
Nature du documentRevue
État général du documentBon
Localisation du documentBnF

Présentation

DateAvril 1932
GenrePoésie (Recueil)
Mentions légalesBnF. Utilisation non commerciale libre et gratuite
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Les Amitiés*
Lieu de publicationSaint-Étienne
Numéro de la publicationOnzième année, n° 5
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1699?context=pdf

DÉPOT LÉGAL
HAUTE LOIRE
N° 5
1932

Les Amitiés

REVUE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE DES PROVINCES FRANÇAISES

ORGANE DES
AMITIÉS
FORÉZIENNES
ET VELLAVES

Louise Faure Favier : Dans le Ciel du Forez 313
Jean-Joseph Rabearivelo : Regrets d'Iarive 316
★ ★ ★ : Des gens du monde, jadis et naguère 320
Guy Chastel : Au Soleil de l'Instinct.. 340
Christiane Fournier : Le mariage tonkinois 345

CHRONIQUES :

NOTES ET DOCUMENTS : Le conflit des Spectacles, par *Les Amitiés*. — Lucie Delarue-Mardrus, par *Noël Santon*. — Deux critiques musicales de Villiers de l'Isle Adam, par *René Martineau*. — Le Cinéma, par *Pierre Leprohon*. — LA VIE DES PROVINCES : Histoire d'nn pont, par *Marius Pauze*. — Les concerts, par *J. Peyron*. — Mise au point. — Le théâtre. — LIVRES, POÉSIE, REVUES, par *Edouard Borie*, *Louis Pize*, *Marius Pauze*, *Jean Lebrau*, *Gaston Montbray*, *Jules Roy*, *Jean Tenant*, *Jean Combe*.

AVRIL mil neuf cent trente-deux

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

Onzième Année
NUMERO 5

Prix de ce N°
6 fr.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1699?context=pdf

REGRETS D'IARIVE

Pour R.-E. Hart.

I

Les morts et les vivants se disputent mon cœur :
J'entends le double appel de la terre et du sang
Comme l'arbre puissant
Qui, s'enivrant d'azur, issu des profondeurs,

Doit autant au soleil qui ruina les forces
De ses anciens printemps et de ses fleurs premières,
Qu'aux nouvelles lumières
La jeunesse passagère de ses écorces ;

Aussi bien êtes-vous, ô mes chants d'aujourd'hui,
Le feuillage, les fleurs et les fruits à la fois
Du Présent, d'Autrefois,
De l'heure qui nous vient et de celle qui fuit.

II

Ecouterai-je encore au fond de la nuit bleue
Le beau songe illuné dont tu t'enivres, lys,
Ou bien ton sommeil blanc, rivière désolée
Dans l'ombre du soleil que tu ne mires plus ?

Et toi buisson qu'enchante un rêve de colombe,
Qu'illumine un rayon attardé de couchant,
Quel secret de ton cœur dont le contour s'estompe
M'offriras-tu parmi ton capiteux parfum ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1699?context=pdf

— Je te ressemble, ô lys, apparence de lune,
Frêle ombre prolongeant le son d'une clarté,
Adonis que tourmente une obscure amertume
Et, feignant de jouir, cède au jeu du destin !

A toi, commencement et promesse de fleuve
Qui rejoins l'océan sans le soleil natal ;
A toi, buisson, jouet du mensonge de l'heure ;
A vous tous, survivants de la gloire du soir !

Le sang des morts emplit notre force vivante,
Et nous sommes les fleurs d'un bel arbre abattu :
Dédions à l'azur notre jeunesse éteinte
Après avoir jailli de quel monde englouti !

III

BAIGNEUSE.

Atteste par cette eau fraîchement parfumée
Et ravie au sommeil d'une calme fontaine
Le don de feu reçu du soleil, ô sereine,
Mais dont ta chair est consumée !

Une apparition de lune insidieuse,
Enchantement venu du cœur des palmes noires,
Précisant tes contours au fond de la baignoire,
Te rendra plus voluptueuse ;

Mais, baigneuse, quel feu, plus brûlant sur ta couche,
Abolira le songe amoureux de ta bouche
Qui recèle tes mains secrets,

Lorsque ainsi du seuil bleu de la nuit revenue,
Rappelant ton veuvage, hélas ! tu seras nue
Et belle pour tes seuls regrets !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1699?context=pdf

IV

Ma fenêtre domine et le soir et la rue,
Et le mystère bleu dont s'enroule la nuit,
Et les abord fleuris de l'aurore apparue,
Le front clair couronné de lys épanoui.

Fiançant mon visage à l'amour sans limite
De son azur profond et pur comme la mer,
Que de fois je relis Virgile et Théocrite
Et charme par leurs chants mon jeune cœur amer !

Et que de fois ton ombre entre toutes aimée
M'y frôle aussi, Chénier ! Que de fois ton printemps,
Infortuné comme l'Emyrne décimée,
M'y tresse plus de fleurs et de fruits éclatants !

Je pense alors à vous, campagnes d'Iarive,
Paysages des morts que foulent les vivants,
Et plus encore à toi, chère amante tardive,
Ame de mon pays que dispersent les vents !

— Vos charmes abolis, vos grâces sans histoire
Et leurs pafums éteints de verger dévasté,
Ont-ils assez de place en la naissante gloire
De votre enfant si fier de sa nativité ?

V

La cognée et le feu saccagent mes collines,
La ronce ensevelit la fraîcheur de mes puits ;
Le cœur de mes buissons aux gerbes corallines
Lamente aux seuls ramiers ses beaux rêves détruits ;

Mes frères ont perdu le culte de la terre,
Et nos villages sont à jamais désertés :
Mes sœurs n'ont accueilli de la grâce étrangère
Que l'indigne impudeur de sa perversité ;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1699?context=pdf

Et chaque jour s'effeuille, hélas! sans que j'y pense,
Un peu de ta jeunesse, ô mon jardin natal!
Et chaque jour sur toi s'alourdit le silence,
Imanga qui n'es plus qu'un tombeau végétal!

Quel rythme assez ardent et funèbre de thrène
A fait pourtant jaillir mon chant en ton honneur,
Soudaine déchéance et défaite de reine.
O sève dont vivra l'arbre de mon Bonheur?

Te serais-je semblable, ô floraison pourprée
De rosiers d'outremer parant nos tumulus?
Et ma soif serait-elle, ô morts, désaltérée
Dans le sang de vos cœurs qui ne palpitent plus?

VI

TOMBEAU

Quelle folle pensée aujourd'hui nous tourmente,
Ferme et noble désir de passer à jamais,
Sous le manguier où quelque oiseau bleu se lamente,
Mes longs jours de silence auprès des morts aimés?..

La saisou est propice aux astuces du rêve:
Et ce lieu calme et frais qui loin du mont royal,
S'enchante chaque jour de l'aube qui se lève,
Est, je le sais, paré par le printemps austral,

Cependant que l'obscur et discret mausolée
Où se ferme maint vol de jeunesse en-allée,
N'a sur son front moussu qu'un automne sans fin...

Mais si je cède un jour à ce vœu sacrilège,
De quel pur aliment t'apaiserai-je, ô faim
De finir entouré de soie ardente et grège?

JEAN-JOSEPH RABEARIVELO.

Tananarive.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/1699?context=pdf